



Forum de l'Aide à la Jeunesse

Rapport d'évaluation du Forum de l'Aide à la Jeunesse 2023

5 octobre 2023

Avec la collaboration du



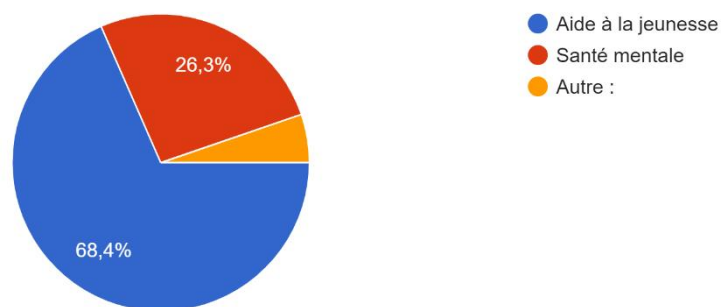
Remerciements

Les organisateur·trice·s du Forum tiennent à adresser leurs plus sincères remerciements à Mesdames Thiebaut et Montilla, responsables de projets au Centre Bruxellois de promotion de la Santé (C.B.P.S.), qui ont participé à chaque étape de la construction de cet événement à destination des acteur·trice·s de l'Aide à la Jeunesse et de la Santé Mentale.

1. Les participant·e·s

Secteur d'appartenance

133 réponses



Des 133 questionnaires remplis, 131 personnes ont répondu à cette question.

La répartition de ces 131 personnes est la suivante :

- 68,4 % sont du secteur de l'Aide à la jeunesse
- 26,3 % sont du secteur de la Santé Mentale
- 5,3 % sont issus d'autres secteurs : Promotion santé, secteur pauvreté....

De ces 131 réponses, à la question concernant la fonction exercée, 129 personnes ont répondu

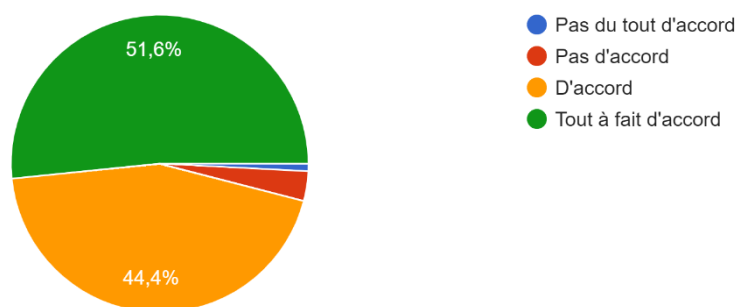
- Psychologues : 23
- Assistant·e·s sociaux·ales : 20
- Intervenant·e·s/ travailleurs·euse·s social·e·s : 22
- Éducateur·trice·s : 14
- Intervenant·e·s psycho-social·e·s : 10
- Intervenant·es familiale·s : 5
- Inspection pédagogique : 2
- Psychomotricien·ne·s : 3
- Délégué·e·s chef S.P.J. : 2
- Stagiaire : 4
- Directeur·trice·s : 3
- Coordination : 3
- Chargé·e·s/responsable de projets : 3
- Assistant·e·s en psychologie : 3
- Logopède : 1
- D.P.C. : 1
- C.C.F. : 1
- Référent·e administratif·ve : 1
- Accueillant·e : 1
- S.A.J. : 1
- Infirmier·e : 1
- Psycho-socio-éducation : 1
- Soutien à la participation : 1
- Accompagnateur·trice : 1
- Pédiopsychiatre : 1
- Superviseur·euse : 1

2. Le parcours

La dynamique de groupe en parcours autour de la vignette m'a permis de :

1.1 Mieux identifier les différents services et missions des deux secteurs représentés (A.J, S.M)

124 réponses

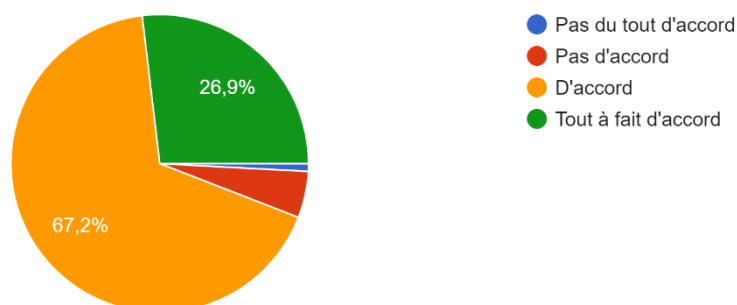


Commentaire :

Comme nous l'indique ce graphique, 96 % des personnes répondantes estiment pouvoir mieux identifier les services et missions des deux secteurs représentés. Il s'agit de l'objectif de la rencontre entre le secteur de l'Aide à la Jeunesse et le secteur de la Santé Mentale le plus largement atteint.

1.2 Avoir connaissance de nouveaux outils, et dans le cas d'une situation complexe, de solliciter la ou les structures la ou les plus approprié.e.s

119 réponses

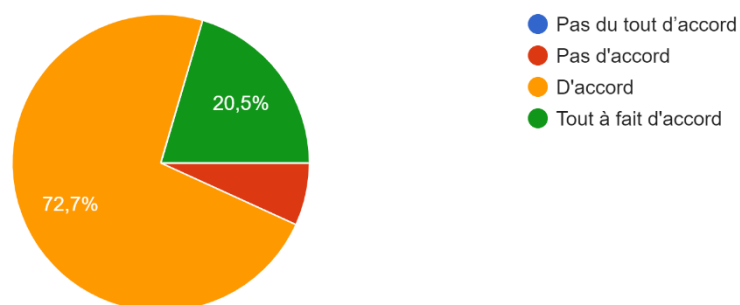


Commentaire :

Plus de 94% des répondant·e·s estiment avoir connaissance de nouveaux outils, et dans le cas d'une situation complexe, d'être plus armé·e·s pour solliciter la ou les structures adéquates.

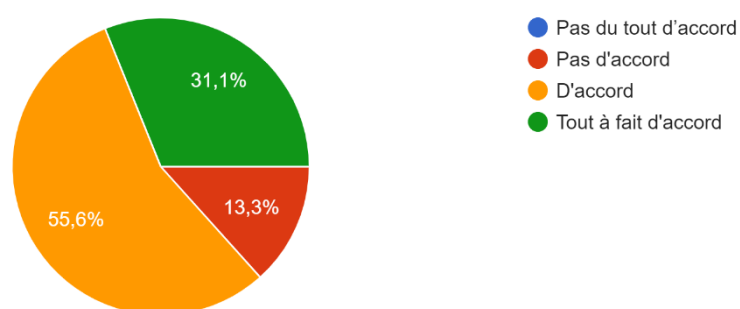
1.3 Mieux identifier les collaborations possibles entre mon service du secteur de l'Aide à la Jeunesse avec une structure du secteur de la Santé ... la santé Mentale, passez à la question suivante)

88 réponses



1.4 Mieux identifier les collaborations possibles entre mon service du secteur de la Santé mentale et une structure du Secteur de l'Aide à la Jeunesse....on réservée pour le secteur de la Santé Mentale)

45 réponses

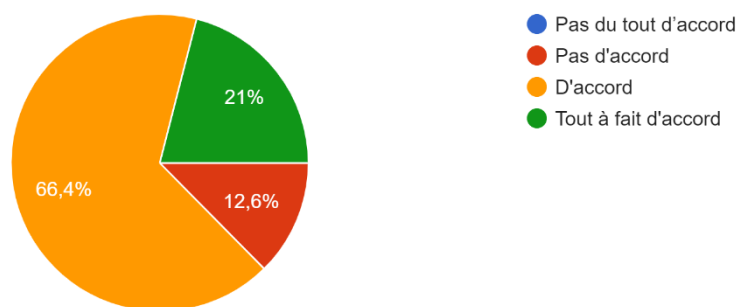


Commentaires :

93,1 % des répondant·e·s du secteur de l'Aide à la Jeunesse se disent plus aptes à identifier les collaborations possibles avec un service du secteur de la Santé Mentale, ce qui est très légèrement supérieur aux réponses des professionnel·le·s du secteur de la Santé Mentale qui atteint 88,1% de réponses affirmatives quant à leur capacité à identifier les collaborations possibles avec le secteur de l'Aide à la Jeunesse.

1.5 D'être plus outillé.e et de me sentir plus confiant.e pour activer une collaboration avec une structure du même secteur que le mien.

119 réponses



Commentaire :

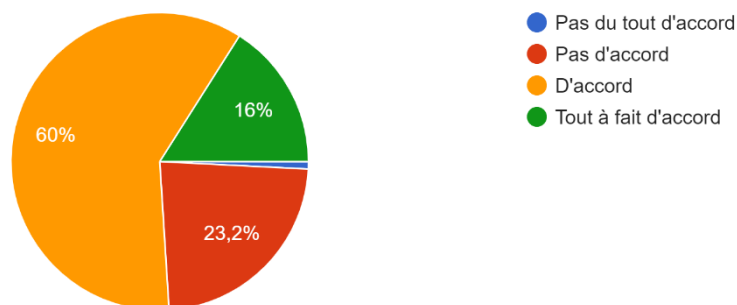
On constate par ces données que le second objectif du Forum a été atteint, le développement de pratiques à travers des collaborations. En effet, plus de 85% des répondant-e-s ont indiqué que le Forum leur a permis d'être plus outillé-e-s et plus confiant-e-s pour activer une collaboration avec un service/structure du même secteur que le leur.

3. Les interventions en plénière

Les interventions en plénière ont permis de :

2.1 Nourrir ma réflexion sur les problématiques communes du secteur de la santé mentale et celui de l'Aide à la Jeunesse

125 réponses



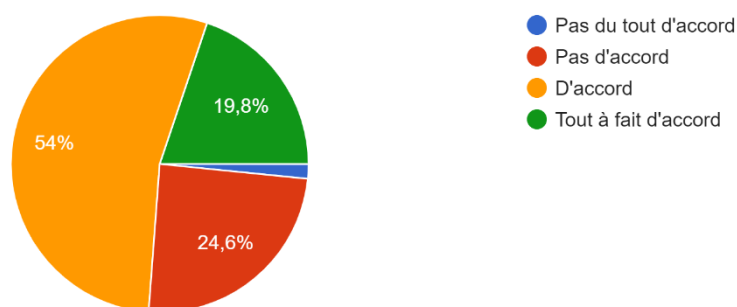
Commentaire :

76 % des répondant-e-s, estiment que la journée a pu nourrir leur réflexion sur les problématiques communes du secteur de la Santé Mentale et celui de l'Aide à la Jeunesse.

Malgré que l'objectif de nourrir la réflexion chez les intervenant-e-s du Social soit atteint, il faut néanmoins souligner que ce chiffre est plus nuancé que les autres (qui atteignent plus de 90%).

2.2 De mieux appréhender la nécessaire articulation entre le secteur de l'Aide à la Jeunesse et celui du secteur de la santé mentale.

126 réponses



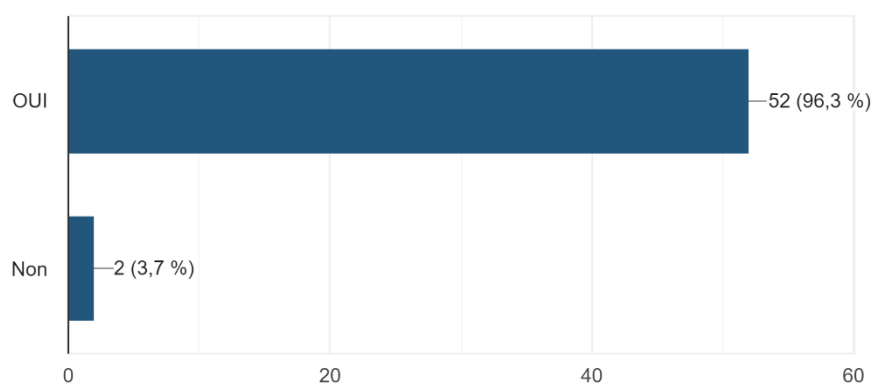
Commentaire :

Il s'agit là de l'un des objectifs du forum qui semble avoir été le moins bien atteint. En effet, 26,2 des répondant-e-s sont en désaccord quant à l'affirmation que cette journée ait pu les aider à mieux appréhender la nécessaire articulation entre le secteur de l'Aide à Jeunesse et le secteur de la Santé Mentale. Mais 73,8% des répondant-e-s sont en accord avec cette affirmation.

4. L'animation des stands (à remplir par les personnes qui ont tenu les stands)

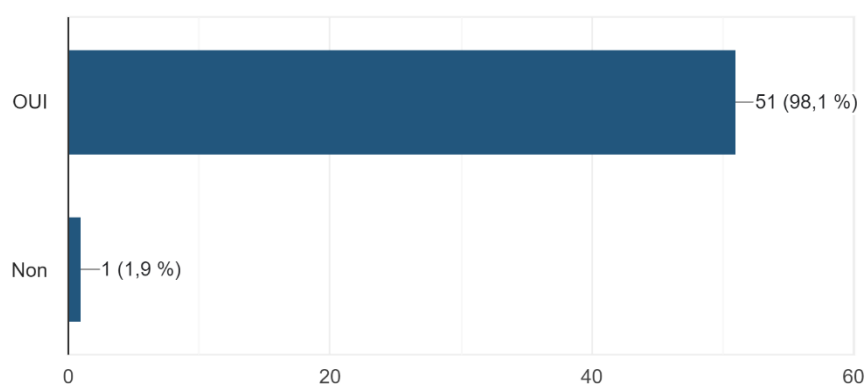
3.1 Les consignes étaient-elles claires ? Barrez la mention inutile

54 réponses



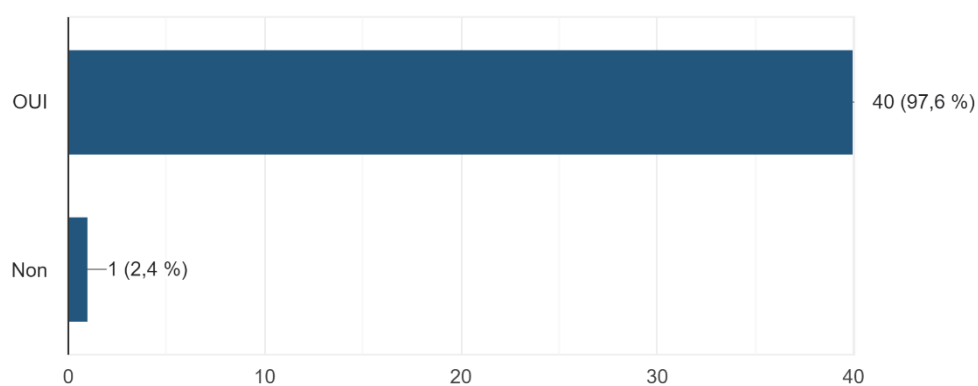
3.2 L'affluence était-elle gérable ?

52 réponses



3.3 Avez-vous eu suffisamment de temps pour présenter vos services ?

41 réponses



Commentaire :

On constate que pour les personnes qui ont tenu le stand, les variables de temps et d'affluence leur ont permis d'être dans de bonnes conditions pour présenter les informations relatives à leur service. En outre, les consignes qui leur ont été communiquées ont été suffisamment claires que pour remplir leur mission d'information.

Un point positif ? 47 réponses

L'élément le plus cité par les répondant-e-s est celui qui évoque la matinée : *son organisation, rythme* de type "*dynamique*" est le plus cité par les répondant-e-s. Son aspect *créatif, interactif* a été largement apprécié.

La découverte des services, les échanges et les rencontres entre services sont également des points positifs relevés par les répondant-e-s.

Les interventions des comédien-ne-s ont également été cités à plusieurs reprises.

La gestion du temps et l'espace ont été des points très appréciables.

Le penser collectif et l'information reçue (via des brochures notamment) ont aussi été cités.

Une frustration ? 36 réponses

C'est l'après-midi qui a suscité le plus de commentaires et certain-e-s regrettent *l'absence d'un-e modérateur-trice pour susciter les échanges avec la salle* ce qui a aussi été pointé par les intervenant-e-s. *Certain-e-s regrettent également l'absence d'intervenant-e-s de l'Aide à la Jeunesse.*

L'absence de *représentants politiques pour entendre les problématiques* est également regretté.

Pour la matinée, les intervenant-e-s qui tenaient des stands dehors ont eu très *froid* ! Il est constaté par certain-e-s qu'il y eu peu *d'affluence à certains stands et au contraire trop d'affluence à d'autres*. Il y eu *parfois peu de temps pour fournir les explications nécessaires*. Plusieurs répondant-e-s mettent en avant le fait qu'*iels n'ont pas eu le temps d'aller visiter et prendre connaissance des autres stands* que ceux concernant leur vignette.

Une suggestion d'amélioration ? 26 réponses avec somme toute, peu de suggestions....

Propositions :

- Inverser : matin plénière et l'après-midi atelier.
- Prévoir un-e orateur-trice représentant-e de l'Aide à la Jeunesse.
- Prévoir un débat d'idées, tenter de rendre la plénière plus dynamique, plus ludique.
- Le fond des interventions était intéressant mais beaucoup trop complexe.
- Prévoir un flyer avec toutes les institutions et A.S.B.L.

5. Conclusion de la journée

5.1 Au terme de cette journée, pouvez-vous identifier trois leviers à la collaboration entre le secteur de l'Aide à la Jeunesse et le Secteur de la Santé Mentale ? 91 réponses

Un grand nombre de participant-e-s ont souligné comme levier celui **de la rencontre**. La rencontre « physique », avec le « terrain », « intersectoriel », « entre services » qui va de pair avec la possibilité alors **d'échanger, de communiquer**, leviers fréquemment avancés par les répondant-e-s.

Ces répondant.es appellent de leur vœux la continuité ou la multiplicité de ces moments de rencontre qui peuvent prendre différentes formes. Iels proposent en effet *des séminaires, des interventions, échanges d'expériences ou de pratiques, groupe de travail intersectoriel, journée ou temps d'échanges et de rencontre*. Mais c'est le format proposé à savoir *une journée* qui est le plus largement plébiscité.

Ces moments sont prometteurs en termes de collaboration car ils favorisent *la communication, les échanges entre les personnes*. Relevons que les termes « partage », « échanges » sont plus régulièrement avancés que celui de la « communication. Il s'agit bien ici de professionnel-le-s dont le cœur du travail est centré sur l'humain. Il est dès lors souligné *la nécessité de la rencontre avec d'autres professionnel-le-s œuvrant auprès des jeunes*. Il est question, comme le dit un participant, *de prendre conscience des objectifs de chacun dans l'intérêt du jeune*.

« **Connaitre...** » est un des termes les plus évoqué par les répondant-e-s pour relever ce qui fait levier dans les collaborations. Les professionnel-le-s soulignent *l'importance de la connaissance des secteurs, des services, des enjeux de chacun, de leur limite d'intervention qui concourent à dépasser les différences d'approche et de langage* afin de collaborer au mieux. Cette connaissance est, somme toute, les prérequis *d'une reconnaissance des spécificités des services et des métiers*. Ceci va permettre de mieux *travailler la complexité des situations en identifiant avec plus de justesse les relais, les collaborations possibles*. *Connaitre les uns et les autres faire réseau et l'élargir* est aussi régulièrement cité comme facteurs favorisant les collaborations. *Cette journée a permis de briser la glace et de se rencontrer physiquement*.

Dans les réponses des participant-e-s, nous avons relevé toute une série de propositions qui relèvent qui contribuent de manière indirecte à la construction d'une **la posture professionnelle** qui est perçue comme levier à la collaboration. *L'écoute* a été fréquemment citée, rejoint par la notion de *l'empathie*. Beaucoup pointent l'importance de la *confiance entre professionnel-le-s*. Il n'y a qu'un pas pour associer cette notion – conceptuelle de cette confiance - à la notion de *l'engagement*, soulignée par beaucoup comme levier à la collaboration. Cet engagement s'illustre, par exemple, par *la motivation commune pour assurer un suivi des jeunes, des parents, des familles et faire ainsi alliance autour des bénéficiaires*. *La nécessaire ouverture à la collaboration* est également citée plusieurs fois, *gage de sécurité qu'il y a de l'intérêt de l'autre côté*. *Dépasser ses préjugés, avoir une certaine humilité, ne pas vouloir occuper toutes les places, reconnaître ses limites, être patient dans la difficulté, prendre distance et du recul par rapport à sa propre fonction* sont aussi d'autres propositions avancées comme levier à la collaboration.

Les questions budgétaires ont également été invoquées en mettant en avant l'importance d'avoir davantage de subsides pour augmenter l'emploi pour les deux secteurs et assurer une collaboration entre ceux-ci

Autre type de levier à la collaboration avancé de nombreuses fois par les répondant-e-s est celui ayant attiré à la notion **de complémentarité**. Notons dans le même registre que la *pluridisciplinarité de son équipe qui assure une série de fonctions et de profils différents* serait un facteur facilitant pour assurer un travail fructueux entre les deux secteurs et *qui participe à la complémentarité* de ceux-ci. *La différence des moyens, outils, approches* seraient riches en termes de travail collaboratif. Cette complémentarité nécessite toutefois, un autre levier, *la compréhension des limites des champs d'action de chacun*. Ces éléments réunis participent à la *légitimité des deux secteurs*, autre levier.

Analyser la demande, se déplacer, collaborer dans la bienveillance, tisser du lien, accompagner le jeune vers d'autres services, communiquer sont quelques-unes **des pratiques professionnelles** qui sont relevées comme leviers pour les répondant-e-s et qui s'avèrent être transversales dans tout le travail de collaboration entre les deux secteurs.

5.2. Au terme de cette journée, pouvez-vous identifier trois freins à la collaboration entre le secteur de l'Aide à la Jeunesse et le Secteur de la Santé Mentale ?

90 réponses

La méconnaissance des services, des réalités professionnelles des un-e-s et des autres est une grande constante dans les freins à une collaboration entre le secteur de la Santé Mentale et de l'Aide à la Jeunesse. Cette méconnaissance s'illustre ou s'explique par *l'absence de réseau entre travailleur-euse-s de ces deux secteurs, le carnet d'adresse assez maigre si pas inexistant de personnes contacts*. Certain-e-s parlent de *fragmentation des services d'accompagnements* qui renvoie à l'idée d'une *pluralité des services (A.J.) dont les acronymes ou sigles n'aident pas à la compréhension de leur identité et missions*. D'autres témoignent *ne pas savoir où aller*. Il est relevé que *l'existence de différentes portes d'entrée (pour interpeller un service) amène confusion ou difficulté dans la compréhension de la situation*.

Il est souligné plusieurs fois que *les approches, visions, pratiques, langages, cultures des deux secteurs sont différentes* ; ces différences qui peuvent alors *susciter des divergences entre les professionnel-le-s de ces deux secteurs*. D'autres parleront de la *complexité des systèmes* : ces raisons qui de près ou de loin montrent à voir la difficulté d'appréhender les pratiques de l'autre secteur et qui ne facilitent dès lors pas leur collaboration.

Autre frein régulièrement avancé à la collaboration est celui **lié au manque de place**

Les services saturés et débordés, un personnel épuisé, des temps d'attente qui entraînent des délais d'interventions problématiques, la relégation des situations mettent à mal les deux secteurs dans leur travail collaboratif.

La question du temps comme frein à la collaboration revient avec la même régularité que celle du constat du manque de place tel que cité plus haut. Cette question apparaît fortement en lien. Une personne souligne *la différence dans le vécu sur l'urgence* qui serait pour elle un frein à la collaboration entre les deux secteurs.

La question des moyens est aussi largement évoquée par les participant.es comme frein à la collaboration. Dans le terme «moyens», nous y incluons *les moyens financiers et humains*. Si nous reprenons les propos des personnes répondantes invoquant la question des moyens, on s'aperçoit que ce terme est aussi régulièrement associé ou suivi par la question du temps avec celle de la saturation des services qui viennent convoquer d'autres questions comme celles des moyens humains et financiers...

Le cadre de travail constitue aussi un frein important dans la collaboration entre les deux secteurs. *Bureaucratie, rigidité, procédures contraignantes, limites sociales, institutionnelles* sont quelques-uns des exemples cités qui expliqueraient les difficultés dans les collaborations entre ces deux secteurs. Le *secret professionnel* est également cité lorsqu'il *cantonne le professionnel dans un cadre strict, ne lui permettant pas notamment de bouger les lignes*.

Les appréhensions entre travailleur-se-s des différents secteurs ne favorisent pas la collaboration. *Manque de confiance, préjugés, stéréotypes sur les jeunes, peur de la santé mentale, déresponsabilisation, crainte de l'aide contrainte* sont quelques-uns des freins qui apparaissent dans les commentaires concernant la collaboration avec l'autre secteur. Ces éléments sont-ils à mettre en lien avec la méconnaissance de l'autre secteur que beaucoup déplorent ?

5.3 Souhaiteriez-vous creuser certains points qui ont été abordés lors de la journée ? Si oui, lesquels ?

38 réponses

Les répondant-e-s ont avancé des propositions que, pour plus de clarté, nous avons organisé en différentes catégories

RENCONTRES AVEC LES DIFFÉRENTS SERVICES sectoriel ou intersectoriel et comment ?

Les répondant-e-s manifestent leur souhait majoritairement d'un dispositif qui puisse privilégier **des temps de rencontre et des échanges de pratiques entre les travailleur-euse-s de différents secteurs**. *Certain.e.s proposent des répertoires, des outils très concrets identifiant les services, les missions et les procédures d'accès de ces services* Toutes et tous marquent **leur intérêt à mieux connaître et rendre visibles et compréhensibles les services et les modalités pour activer ceux-ci (dans quel cas)**.

Au-delà de connaître, certains s'interrogent *sur les modes de collaboration*. *Dans un temps défini, l'adhésion à des cadres de travail différents pose question quant à l'ajustement de ceux-ci*. D'autres proposent de *clarifier certaines questions juridiques ou de réfléchir à la présence d'un tiers dans le cas de dysfonctionnement dans la collaboration*.

Notons enfin que la collaboration entre services du secteur de la Santé Mentale et ceux de l'Aide à la Jeunesse est principalement évoquée mais pas que. Nous vous renvoyons à l'ensemble des réponses listées ci-dessous pour plus d'exhaustivité.

- Plus de rencontres entre les services ;
- Pendre plus de temps à découvrir les différents services ;

- Apprendre à se connaître, mission, type d'intervention... ;
- Visibiliser l'ensemble des acteurs (intersectoriel) œuvrant en extra muros (Équipes mobiles) Ex: les E.M.A., Bru-stars, équipe mobile C.F.W... ;
- Plus de travail et de rencontre avec le réseau ;
- L'articulation du S.A.J. avec les autres services ;
- Les questions juridiques relatives aux collaborations entre les 2 secteurs ;
- Oser les collaborations plus étroites entre les 2 secteurs ;
- Comment mieux articuler le travail entre Aide à la Jeunesse et Santé Mentale ? ;
- Davantage aller à la rencontre des services du réseau - Comment se rendre visible auprès des partenaires potentiels ;
- Comment collaborer avec d'autres secteurs dans un temps imparti et en adhérant son institution de travail ? ;
- Comment mettre en place des tiers garant du fonctionnement ou dysfonctionnement lors des collaborations pour les mêmes forces ? ;
- Mieux expliquer comment activer une demande au S.A.J. (qui, comment, pour quelles types de situations, quels risques, etc.) ;
- La question du signalement par un·e psy lors de situations dangereuses pour un·e enfant (comment, quand, etc.).

- Les outils ?

- Avoir un répertoire de tous les services ;
- Un site pour l'A.J. où se retrouve tous les services et organismes ;
Une carte des différents intervenants, des parcours possibles afin de voir comment identifier vers qui se tourner ;
- Plus d'outils concrets ;
- Découverte des initiatives dans le domaine expérientiel.

PRÉSENCE DES POLITIQUES

- Impliquer les pouvoirs politiques afin d'échanger sur les freins éventuels ;
- Implication des politiques.

LIÉ AU CONTENU ET À L'ORGANISATION DE LA JOURNÉE

- Les interventions de l'après-midi sont à garder et à inscrire dans la pratique ;
- Lorsque certains ont travaillé plutôt la petite enfance faire l'inverse l'après-midi pour prendre connaissance du socle ;
- Lire certains ouvrages annoncés lors des interventions ;
- Belle ambiance, belle dynamique, gens engagés, l'idée du ballon avec fiche de renseignements du jeune au top, les groupes super pour mieux se connaître, comédiens, services, salle...
- C'était super ! Ludique et enrichissant ! Bonne idée les vignettes ! On se prend au jeu et on a encore plus envie de s'intéresser aux autres services ;
- L'après-midi : dommage que c'est une lecture de texte ;
- Avoir plus de temps après l'exercice pour pouvoir individuellement prendre des infos aux tentes qui nous intéressent ;
- Manque de connaissance des missions des services - Manque de places dans les services... ;
- La mauvaise foi - Une mauvaise connaissance du réseau - Le non respect des missions de chacun.

AUTRES POINTS

- La multiculturalité ;
- La dignité et les moyens pour l'offrir ;
- Lien entre la santé mentale et les différentes problématiques sociétales ;
- Psy clinique ;
- Tout ce qui concerne la santé mentale des ados et des adultes ;
- Les structures qui soutiennent les jeunes autour des questions LGBTIQIA+ ;
- Les pratiques innovantes ;
- Place des jeunes dans ces interactions ;
- L'usage d'un média artistique dans l'accompagnement ;
- Appel à la résistance de la procédure.

4.3 Avez-vous des idées de thèmes pour l'édition prochaine du Forum de l'Aide à la Jeunesse ? Si oui, lesquelles ?

47 réponses

Pour plus de clarté, nous avons repris les propositions des répondant·e·s en les rangeant dans les catégories suivantes.

INTERSECTORIALITÉ/ COLLABORATION

- A.J. et secteur A.T.L. = collaboration entre les différents services ;
- La collaboration avec l'Aide à la Jeunesse flamand. Découverte des instances néerlandophones (O.C.J., S.D.J...) ;
- Continuer les passerelles entre les différents acteurs : Santé mentale, Handicaps, Aide à la jeunesse, Maison d'accueil... ;
- Encore plus d'échanges avec la S.M. et même le P.M.S. ;
- Je pense qu'il faut en tout cas continuer à inviter le réseau santé mentale à participer au prochain forum ;
- Aide à la jeunesse et enseignement. (Merci à vous !) ;
- Le lien avec les écoles / milieu scolaire.

BIEN-ÊTRE AU TRAVAIL/ INSTITUTION

- Le bonheur au travail ;
- L'épuisement professionnel ;
- La violence institutionnelle = on la vit /subit , on l'identifie et la nomme mais qu'est-ce qu'on en fait ? ;
- « Tous dans le même bateau » = ce qui nous lie en termes d'expérience humaine. Finitude- solitude- incertitude ;
- Crise de l'Aide à la Jeunesse.

À LA MAJORITE DES JEUNES

- L'après 18 ans ;
- Le passage à la majorité des jeunes de l'A.J. ;
- Les majeurs, quand ils ont 18 ans, que fait-on ? ;
- Comment préparer l'après (Aide à la Jeunesse).

LA CONTINUITÉ DES SOINS

- Le parcours du combattant déjà parcouru par le·la jeune, passant de service en service (S.A.J., S.R.G., pédopsychiatrie, A.M.O., SAAF...) et les ruptures qui en découlent et le manque de continuité des soins ;
- Continuité du soin ;
- Accompagner les jeunes au-delà des ruptures institutionnelles ;
- La procédure et le soin est-ce conciliable ? ;
- Errance institutionnelle du·de la jeune, passer d'un service à un autre sans que cela soit bénéfique pour le·la jeune.

INTERCULTURALITÉ

- Le travail d'aide avec des interprètes : se comprend t-on vraiment ? Ne passe-t-on pas à côté de détails importants ? ;
- L'interculturalité ;
- Aide à la jeunesse et migration ;
- Immigration ;
- Accompagnement des MENA/"incassable".

ACCÈS AU LOGEMENT

- Le logement ;
- Logement – C.P.A.S. ;
- Accès au logement.

EVRAIS

- Evras ;
- La question de l'homosexualité et la violence intrafamiliale (lors d'un coming out) : que faire, quels services , quelles ressources au niveau des différentes communautés ;
- La sexualité en institution.

ASSUÉTUDES

- La question des assuétudes ;
- Le travail sur les addictions.

PRÉVENTION

- Prévention versus Protection ;
- Comment travailler la prévention.

AUTRES THÈMES

- Violences infantiles et familiales ;
- Rencontres avec l'évolution des outils médiatiques qu'utilisent de plus en plus les jeunes ;
- L'autisme = places limitées... Impasses institutionnelles ;
- La place de l'art dans l'accompagnement ;
- La religion.

PROPOSITIONS «CONCRÈTES »

- Faire participer le monde politique ;
- Réfléchir à des actions concrètes pour collaborer et travailler plus fluidement entre les différents partenaires ;
- L'expérience du matin pourrait être répétée telle quelle, très positive ! ;
- Si possible plus actif l'après-midi et plus de discours le matin sinon c'est dur de rester concentré ;
- Continuer sur un mode ludique avec une sorte de jeu ;
- Pour l'après-midi proposer un théâtre forum sur une situation problématique + cas clinique ;
- Faire le même exercice qu'au matin en commun avec l'intervention des différents représentants des différents secteurs ;
- "Vis ma vie" Intégrer une journée ou une semaine dans un autre service pour partager l'expérience ;
- Présentation du travail de chaque service en présentant une situation clinique rencontrée et comment le service travaille avec le-la jeune ;
- Laisser la parole aux jeunes.

PROPOSITIONS ENCOURAGEANTES

Je vous fais confiance ! ;
Non c'était top.